




**ROCHES**  
NATHALIE BALDO

MAR. 9 MARS | 20 H  
MER. 10 MARS | 19 H  
TARIF 9 €

DOSSIER ARTISTIQUE  
RÉALISÉ PAR LA COMPAGNIE

LE  
SCÈNE NATIONALE  
BATEAU  
DUNKERQUE  
FEU

Le Bateau Feu / Place du Général-de-Gaulle / Dunkerque  
lebateaufeu.com / 03 28 51 40 40 /   

Compagnie La pluie qui tombe

# ROCHES

- je porte le nom d'une montagne -



Solo danse/objet – tout public  
Création 9 et 10 Mars 2021 Le Bateau Feu SN Dunkerque

Dossier préparatoire, constitué de notes, croquis, photographies, textes

*«La raison a beau dire que le rocher est immobile, la perception a beau confirmer que la pierre est toujours à la même place, l'expérience a beau nous apprendre que la pierre monstrueuse est forme placide, l'imagination provocatrice a engagé le combat.*

*Le rêveur arc-bouté veut renverser la pierre».*  
Gaston Bachelard

## ROCHES :

*« Nous trouvons de la stabilité dans la contemplation des rochers. Et pourtant quelque chose est bien en mouvement. Tellement imperceptible. Tellement inimaginable ».*

Gaston Bachelard

« Depuis longtemps cette mobilité du minéral m'intrigue, m'impressionne : érosions, éboulements, tremblements de terre, «pierres qui bougent», charriages des blocs dans les carrières, usures, fragmentations, glissements, ruptures...

Il y a là quelque chose qui oscille entre les micros-transformations et les grands bouleversements.

Le phénomène est plus ou moins perceptible, voire invisible à l'échelle de notre temps humain, mais il y a là quelque chose dont nous faisons tous l'expérience.

Ce mouvement du minéral, qu'il soit le fait de la nature ou une action de l'humain est le sujet de ce nouveau spectacle, l'objet de nos explorations curieuses.

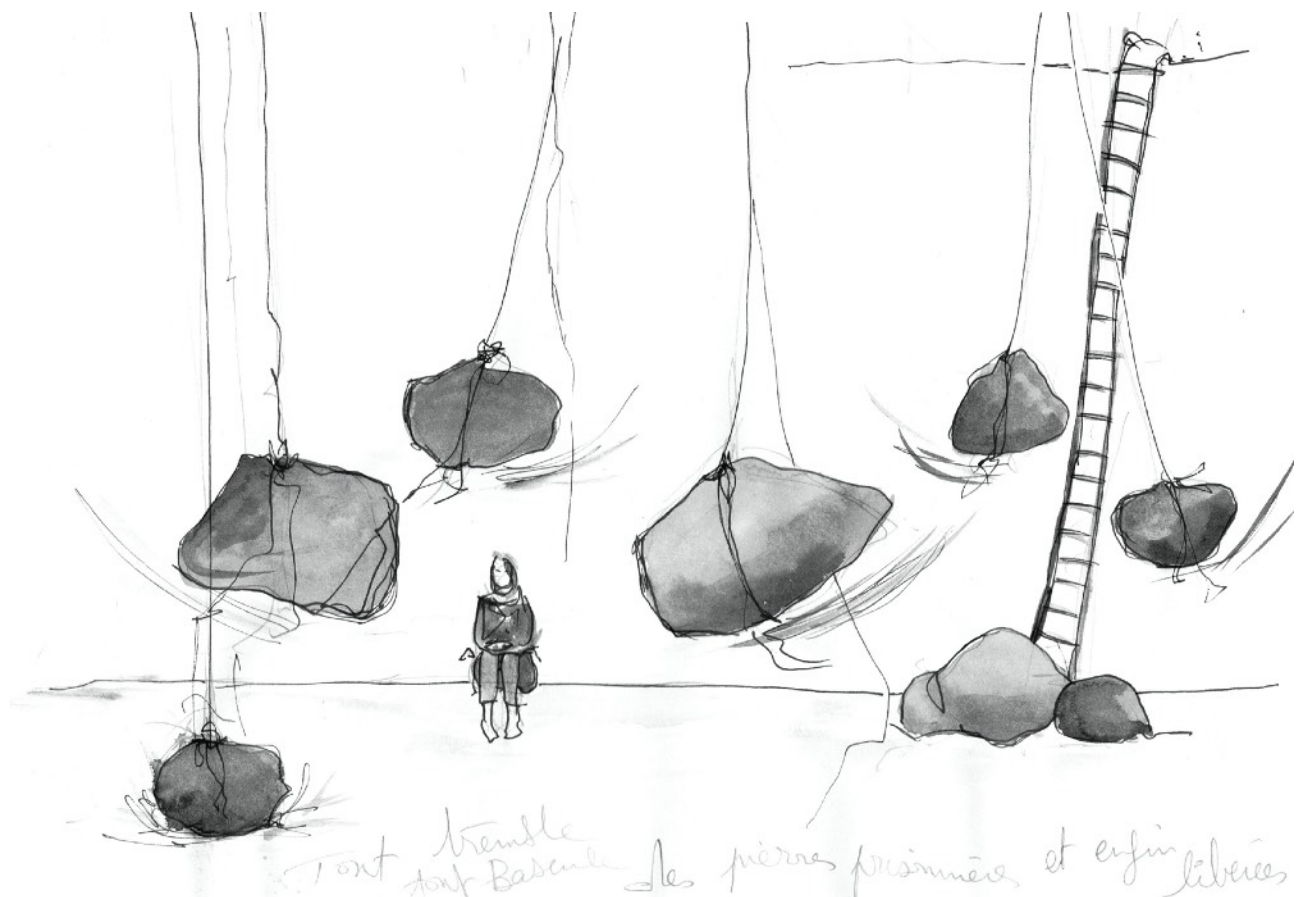
J'avais envie aussi d'une confrontation entre le corps et le roc...

J'avais envie de déjouer l'apparente immobilité de la roche et d'y impliquer le corps.

ROCHES : ce serait une tentative d'ajustement entre l'humain et le minéral, en toute poésie, pour raconter la perpétuelle transformation des roches et des corps.

*Comme une géologue observant chaque ride d'un échantillon de roche pour raconter les grands bouleversements du monde, une femme, au coeur d'un décor de pierres, terrain d'observations et d'expérimentations, tente d'affronter la fuite du temps et fait fi du poids et de la gravité. »*

Nathalie Baldo



## Genèse du projet

Dans ce nouveau projet de création je poursuis ma recherche autour de thématiques déjà présentes dans la pièce jeune public *Un cerf au sabot d'argent* créée en 2017 : le rapport au temps, l'attente, la solitude. Je m'adresse cette fois à un public plus large, tentant une autre approche, me confrontant à une autre matière, pas tout à fait inconnue pourtant.

Je continue avec ROCHES mes explorations autour du minéral, initiées en 2003 avec «Remettre en marche les pierres arrêtées», duo écrit avec Pascale Fayet et suivies par de multiples expériences in situ parmi les rochers, les déserts de pierres, de sable... leur donnant une autre dimension.

Cette nouvelle recherche prend particulièrement racine dans une collaboration avec le sculpteur François Weil. Des sculptures monumentales, des roches de plusieurs tonnes, en mouvement et en toute légèreté.

Ce projet est en gestation depuis quelques temps déjà.

Après plusieurs périodes de recherche à Onzain, avec François Weil, dans ses ateliers et autour de ses sculptures, je suis accueillie une première fois au Théâtre La Licorne à Dunkerque, dans le nouveau lieu tout juste inauguré. Faute de rochers, je me constitue un ersatz de carrière de pierres, fabriquées avec les papiers et cartons de déménagement de La Licorne.

Une nouvelle piste est ouverte :

Avec Johanne Huysman, plasticienne/scénographe et Annie Leuridan, éclairagiste, nous trouvons le moyen de contourner les contraintes imposées par la roche naturelle, en créant un matériau de substitution, une matière factice qui permettra l'impossible : provoquer un éboulement, soulever les rochers les plus lourds, les déplacer...

Un second laboratoire de recherche au Garage compagnie de l'Oiseau Mouche à Roubaix, quelques mois après, permet de confirmer ce choix.

En janvier 2018 je suis à nouveau accueillie au Théâtre La Licorne à Dunkerque.

Cette résidence d'écriture permet de définir les grandes lignes du projet, de le structurer, de définir les choix techniques, de dessiner un premier story board.

ROCHES - je porte le nom d'une montagne

sera créé en partenariat avec le Bateau Feu SN de Dunkerque les 9 et 10 Mars 2021.



Performance autour d'une sculpture de François Weil, Onzain, festival Excentrique

# Pourquoi la roche comme matière première ?

## **Parce que le rocher est une image fondamentale.**

Il nous raconte l'ancienneté du monde. Parce qu'il est un ancrage. Un appui. Posé là. Depuis si longtemps. Rassurant.

Il est « une figure de la préhistoire de notre imagination ». La roche habite notre inconscient collectif et individuel. Pourquoi le mythe de Sisyphe nous a-t-il tant fait rêver, enfants ? Pourquoi cette histoire de roche inlassablement supportée, mise en mouvement, nous a-t-elle tous tellement intrigués, questionnés ?

## **Parce que le rocher a une force évocatrice extraordinaire.**

Il révèle des images fortes, où la parole n'est pas nécessaire. La narration superflue.

En cela il se prête au jeu du corps, au mouvement, à la danse.

Le rocher fait sens par lui-même.

Dans sa puissance il nous dit le poids de la nature sur l'homme. Notre rapport à la dureté du monde. Il ouvre une réflexion sur la place de l'humain dans l'univers.

## **Le rocher pour sa résistance**, sa densité, sa masse, son poids, ses textures, sa puissance.

Parce que le rocher est invincible, courageux. Titanesque.

Parce que le rocher résiste.

Au temps. A l'usure. Au monde. A l'humain.

Pour l'énergie, la force intrinsèque, le dynamisme.

## **Le rocher pour son apparente immobilité.**

Pour ces rochers extraordinaires, en équilibre sur les gouffres, en suspension sur le vide, ces pierres debout, en élévation, ces contradictions de la nature.

Pour la beauté des roches en recherche de mouvement, pour ces pierres sur le fil de la chute, de l'éboulement, de l'effondrement.

Pour la durée infinie de la suspension, ce jeu avec la gravité.



Capture d'écran, images Thibaut Ras, résidence Nan sous Ste Anne, été 2020

**Le Monte Baldo** : Un rocher, une montagne qui se dresse au pied du lac de Garde dans le Nord de l'Italie. Je porte son nom. Le nom de gens qui sont nés au milieu de ces pierres, les ont quittées pour des contrées industrielles et minières - creuser la roche encore...

Ma sensibilité au minéral vient peut-être de cet endroit.

Transportée d'une génération à l'autre à travers le temps et l'espace.

# ROCHES - Une réflexion sur le temps

Confronter le temps géologique et le temps humain.

La roche a une capacité effroyable à digérer le temps, elle supporte très bien le temps qui passe.

Mais nous autres humains en course constante contre le temps ?

Le spectacle serait une itinérance entre ces deux temporalités : errer entre la patience des pierres et l'impatience de l'humain.

Contraindre la roche à accélérer ses effritements, ses agitations, à se dissoudre sous nos yeux. Resserrer le temps des pierres.

Et étirer ma propre usure. Accorder mon temps à celui du roc.

Se rendre compte peut-être que ces deux temporalités sont extrêmement liées, interdépendantes, en réciprocité constante.

Jouer de ces contrastes de durées et de rythmes.

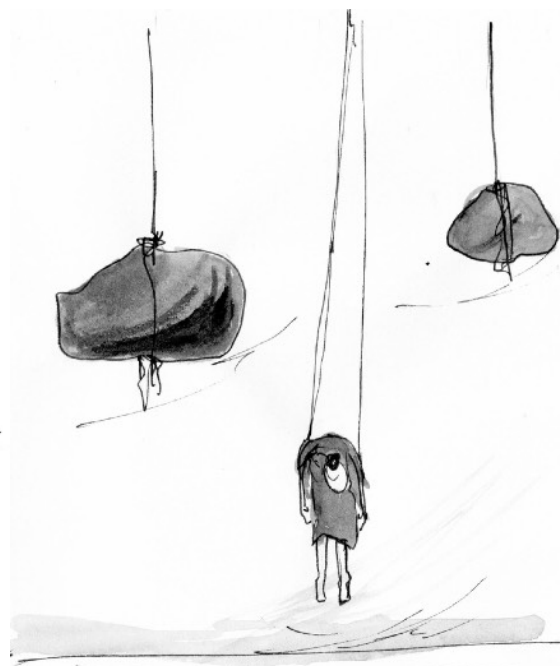
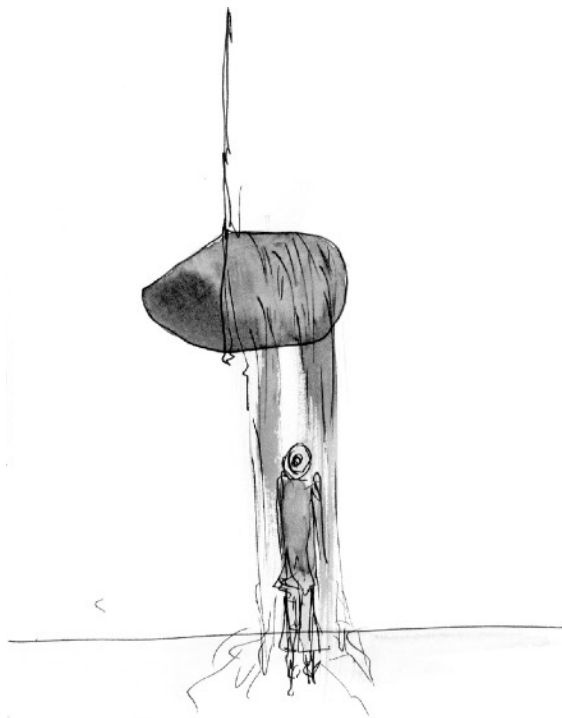
Dépasser le temps des hommes qui est celui de la fugacité, de l'éphémère et du changement, de l'obsolescence programmée, de la vie hâtive, accélérée, du temps compté.

Et explorer une certaine permanence.

Comme dans les spectacles créés précédemment, proposer un étirement du temps qui laisse sa place à l'imaginaire, à la rêverie, à la poésie.

*«La rêverie est une suspension du temps»*

Gaston Bachelard



# ROCHES - Ecriture et structure du spectacle.

## Une géologie fictive pour roches et corps en mouvement.

*Au début : un éboulement.  
Ensuite, elle (géologue) descendrait d'une échelle.  
Jusqu'au fond.  
Là, son territoire d'observation.  
Là, elle étudierait le mouvement minéral.  
Là elle et les roches se mettraient en mouvement.*

La terminologie et certains procédés qui empruntent à la géologie ou à la pétrologie (discipline qui cherche à déterminer les mécanismes de formation et d'évolution d'une roche), la lexicographie qui se rattache à ces disciplines seront matière à réfléchir à l'écriture et à la composition chorégraphique, à la création du paysage sonore et à la composition musicale mais aussi à la création lumière et scénographique.

- Ce projet est aussi après 20 ans de compagnie et de collaboration artistique un re-questionnement sur les modalités de création avec l'équipe artistique et technique, l'opportunité d'explorer d'autres modes de collaboration créative.

RELEVÉ DE SURFACE - ECHOGRAPHIE DU SOUS-SOL - SISMIQUE REFLEXION  
DELIMITATION DE LA ZONE DE RISQUE – MESURES DES CONTRAINTES DE TERRAIN -  
OBSERVATION DES FAILLES – RECHERCHE DES ZONES D'AFFLEUREMENT ...

Le spectacle va s'écrire en une série d'études poético-scientifiques.

Une géologue provoque un éboulement. Elle observe les lignes de chute, les vibrations provoquées, sonde le moindre mouvement de roche. Pour cela étire le temps.

Elle charrie les roches, tente l'usure. Et pour mieux appréhender ces mobilités - ou peut être pour revenir au point de départ, au tout début, elle descendra dans les entrailles de la terre.



## ROCHES - Présence de l'image vidéo

Depuis toujours nous travaillons les images, nous fabriquons des images (dessins, croquis, images poétiques au plateau...).

L'image vidéo, longtemps restée hors champ de nos créations a fait, elle, son entrée avec la pièce précédente *Un cerf au sabot d'argent*; image finale faisant basculer le regard des spectateurs dans les dernières minutes, mettant fin à une attente, ré-ouvrant les imaginaires.

Pour Roches l'image vidéo sera présente tout au long de la pièce, sans prendre toutefois la place du corps, du vivant.

L'image sera élément de scénographie, support à la dramaturgie et témoin d'observations et d'expériences in situ.

Il s'agit ici d'ajouter un point de vue cinématographique à cette recherche.

Une texture d'image particulière, une attention portée au «grain», quelque chose de rugueux, comme le sera la danse, comme l'est la roche.

Des images transformées, au delà du naturalisme, proches du noir et blanc, pour déplacer le regard, focaliser sur l'infime, l'invisible, pour étirer le temps, pour basculer dans un autre espace/temps.



Le projet de création a débuté en milieu naturel. Il était également important de pouvoir partager ces moments avec le public. Particulièrement les explorations souterraines.

Un film réalisé sous terre en collaboration avec le spéléologue Christophe Baldo et le caméraman Thibaut Ras, clôturera le spectacle.



# ROCHES - Danse - contraintes et supports.

*Les enjeux du corps :*

*La contrainte comme partenaire d'écriture.*

La chorégraphie va s'écrire à travers l'appropriation d'un espace scénographique fait du hasard de l'éboulement qui déferlera sur scène dès les premières minutes du spectacle.

*Une prise de risque, la volonté de laisser sa place à l'improvisation mais aussi de garder une part d'aléatoire, l'érosion des roches et des corps étant faite aussi de cela.*

*Alors : Quelle place pour le corps parmi tout ces rocs ? Quels agencements corps et objets ?*

Trois pistes de recherche pour la mise en mouvement du corps :

## 1 - La relation du corps à la matière/roche fictive ou réelle.

Dans la continuité des recherches et créations précédentes de la compagnie, le rapport à l'objet-matière est ici encore fondamental.

Si les rochers de la scénographie sont fictifs, ils n'en sont pas moins de vrais objets, faits d'une véritable matière, avec une vraie force dramaturgique, une présence indiscutable.

Dialoguer avec ces objets de « plateau », le corps en résonance directe avec la matière, et en dégager une danse singulière.

Le rocher comme partenaire (indocile) de danse.

Qu'est ce qu'offre au corps la roche de son poids, de sa masse, de sa densité, de sa rudesse, de sa texture, de son point de déséquilibre avant la chute ?

Que va t-elle transmettre de sa mémoire, du chemin parcouru ?

Comment « animer » la matière ? Etre bougé par elle ?

Chercher les points de tension, les dynamiques qui opposent immobilité et mouvement, vivant et inerte, organique et inorganique. Explorer aussi l'imprévisibilité et la fragilité...

Confronter le réel et le fictif, le paysage et le plateau de théâtre...



*Sisyphé :  
Comme un  
acharnement à faire  
bouger les rochers les  
plus lourds.  
Comme un  
acharnement à mettre  
de l'ordre dans un  
certain désordre. A  
rassembler ce qui a  
éclaté, à remonter ce  
qui a chuté, à  
remettre en  
mouvement ce qui  
semble immobile.  
A apprivoiser le roc.  
Liberté trouvée dans  
les petits  
arrangements avec la  
roche.*

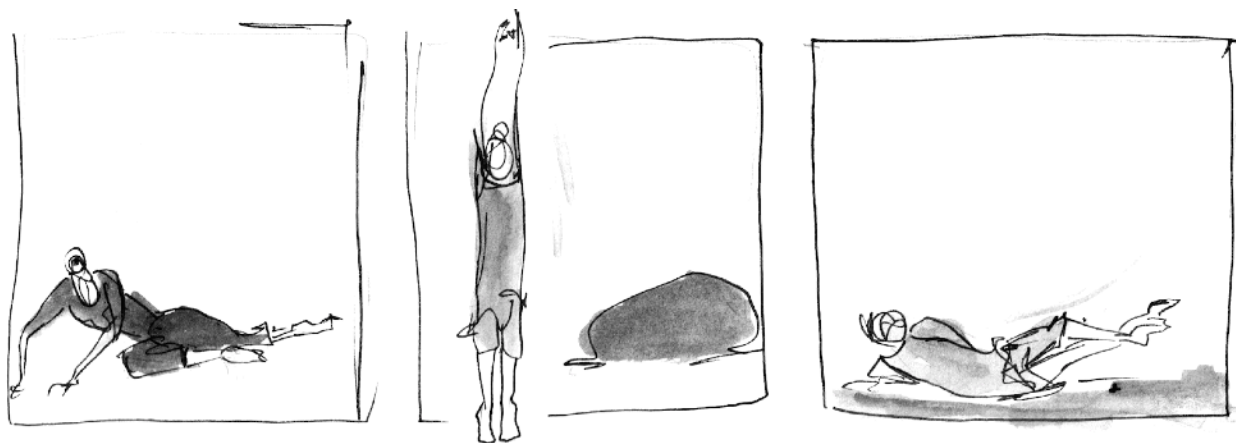
## 2 - Les mots de la géologie : un appui pour la recherche du mouvement.

GRAVITE - EBOULEMENTS – FRAGMENTATIONS – CHUTES – USURES – RUPTURES -  
DEGRADATIONS – TREMBLEMENTS - DISPERSIONS – RECOUVREMENTS –  
CRISTALLISATIONS - CHARRIAGES

Autant de mots exprimant la mise en mouvement du minéral mais aussi des corps, de l'humain, de la chair.

D'effondrements intérieurs, à l'usure du temps sur la peau, des tensions et abandons répétés jusqu'à l'épuisement, des suspensions sur le vide et des chutes ininterrompues.  
J'ai envie de retrouver là l'énergie d'un arrachement et la lenteur infinie d'une usure de surface... Trouver ces espaces entre la peau des roches et la peau des corps.

Aller chercher du côté du KRUMP. Parce qu'il y a dans cette danse quelque chose de la ténacité du roc, de la volonté de soulèvement. Une relation claire à la terre. Un ancrage fort. Une énergie. Une puissance.



## 3- Je porte le nom d'une montagne – une itinérance dans le temps, une solitude.

Aller fouiller dans mes retranchements, poser au plateau ce qui me constitue.

Je porte le nom d'une montagne, Le Monte Baldo dans le Nord de l'Italie. J'y ai des racines. Des gestes anciens oubliés. Des pierres taillées pour construire murs et maisons aujourd'hui effondrées.

Creuser les souvenirs des expériences multiples d'errances solitaires dans les paysages de pierres, d'improvisations dansées en milieu naturel, de déambulations souterraines, chercher l'empreinte, le souvenir incrusté dans la peau, la chair, le corps, l'imaginaire.

Danser l'usure de mon propre corps, l'érosion de mes énergies, les éclatements de mes premières danses, retrouver les gestes qui me soulèvent, m'accompagnent depuis longtemps, fragmenter, éroder tout cela... Qu'en reste-il aujourd'hui ?

Aller au plus loin de ma mémoire et trouver peut-être le point de rencontre entre le temps géologique et notre temps humain.

*«Fossiliser les gestes pour se réconcilier avec le temps de la roche»  
Georges Didi-Huberman*

# ROCHES - scénographie

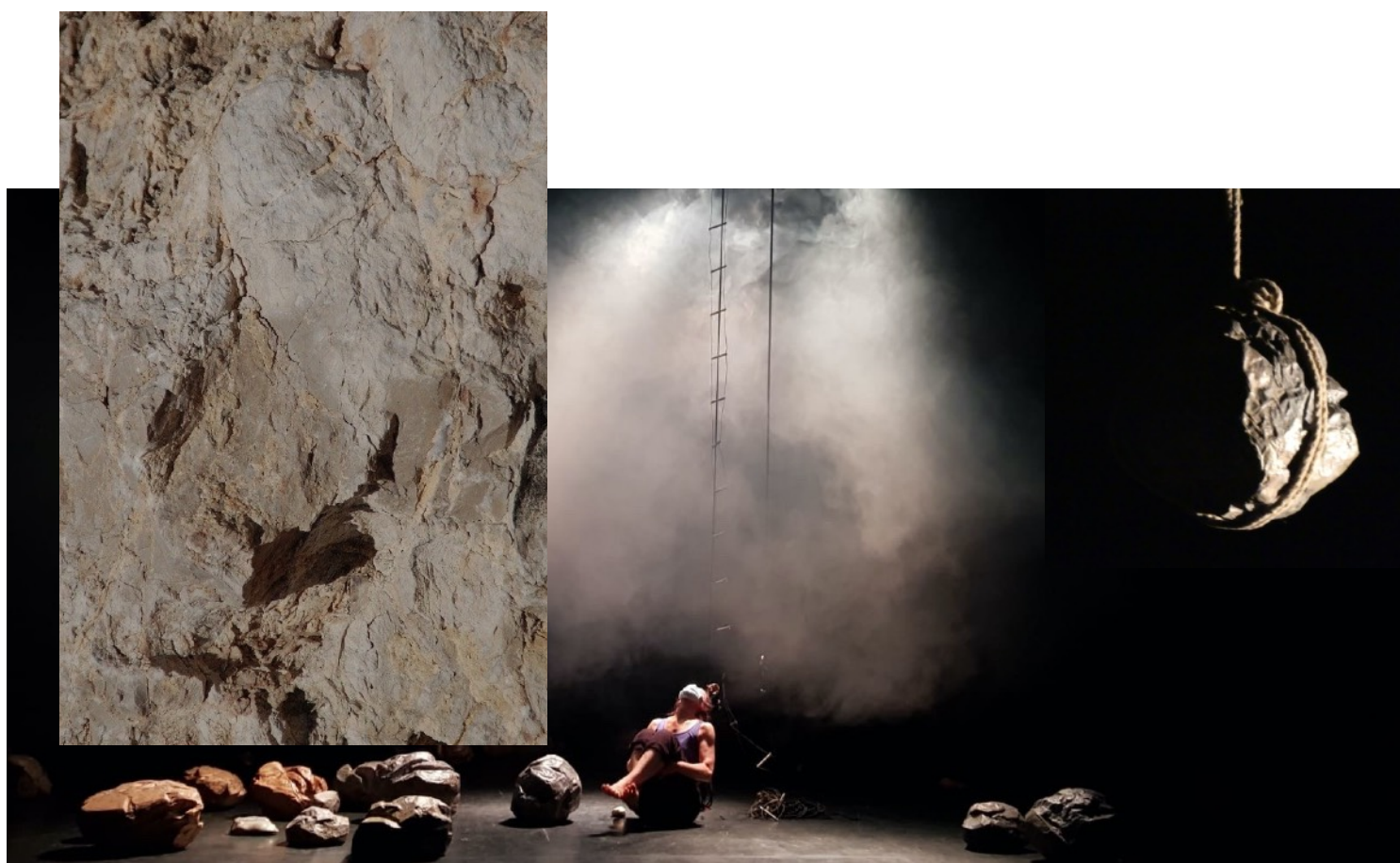
Fruits d'une longue collaboration avec Johanne Huysman, nos scénographies posent dès le début des recherches un univers fort, point d'appui à la chorégraphie, aux lumières et aux sons.

Nous nous situons pour ROCHES au coeur d'une carrière de pierres, terrain d'observations et d'expérimentations. Un chantier.

Le sol est couvert de roches, fictives, tel un décor de cinéma où le faux est lisible, mais crédible. Un rocher plus imposant est là aussi. Lourd.

Une échelle descend des cintres, pour marquer la verticalité de cet espace.

En fond de scène un très grand cyclo sera tendu verticalement (telle une paroi de rocher) pour les projections d'images qui seront finement travaillées avec les lumières d'Annie Leuridan : matières de roche, lents travellings, ralentis à peine perceptibles...viendront dessiner le paysage scénographique et ses transformations.



Essais techniques, résidence au Grand Bleu, Juin 2020

*«C'est une question d'échelle. Toute pierre est montagne en puissance»  
Roger Caillois*

## ROCHES - Musique et Lumières

Egalement collaborateurs de longue date, Christian Vasseur composera la musique et les paysages sonores du spectacle, Annie Leuridan les lumières (elle aura même éclairé les profondeurs de la terre lors du tournage en spéléologie)

*« En amont de ses créations Nathalie Baldo dessine, photographie et remplit des cahiers de photos, de croquis, de mini storyboards et de mots. Dans un cahier récent j'ai vu des photos et des dessins de rochers, de pierres, de gros cailloux, de corps dansant confrontés au minéral.*

*C'était beau.*

*J'ai vu aussi Buster Keaton fuyant à toute blinde une attaque d'éboulis monstrueux.*

*Nathalie m'a parlé de la peau de la terre et de la peau des corps, de l'espace entre ces deux couches de vivant.*

*Un bel espace pour une danseuse environnée de rochers, de lumière et de musique.*

*Un bel espace pour une matière sonore qui se développera comme une peau large et profonde. Avec des plats, des creux, des aspérités, des douceurs et des sauvageries.*

*Il est clair que cela m'enchanté déjà.*

*Participer à cet avènement de la roche inerte et mouvante dans son infinité microscopique, coïncide avec le désir impérieux de renouer avec ce que nous avons plus ou moins abandonné depuis trop longtemps. «*

*Christian Vasseur*

Musique, danse, lumières, scénographie se construiront en dialogue constant, laissant les imaginaires de chacun trouver leur place, cherchant la cohérence dans les multiplicités, les singularités. Ainsi est faite la richesse du monde...

Pour nous aider à trouver cette cohérence, l'équipe a convié une dramaturge :

**Olivia Burton** posera régulièrement son regard sur le travail.

# ROCHES - Partenaires

Production en cours



## Préfiguration du projet :

- Laboratoires de recherche au Théâtre de la Licorne à Dunkerque en 2017 puis en Janvier 2018.
- Accueil en résidence en Juin 2017 au Garage Compagnie de l'Oiseau Mouche à Roubaix.

SAISON 2020 / 2021

## Coproducteurs :

Le Bateau Feu SN de Dunkerque  
Maison Folie de Lille Wazemmes

## Pré-achat :

|  |                   |
|--|-------------------|
| Le Bateau Feu SN de Dunkerque / Création         | 9 et 10 Mars 2021 |
| Centre Culturel Houdremont – La Courneuve / BIAM | 25 Mai 2021       |
| Maison Folie de Wazemmes - Lille / M' Festival   | Octobre 2021      |

## Aides à la création :

Ville de Lille - acquis  
Pictanovo – acquis  
Région Hauts de France - acquis  
DRAC – demande en cours

## Accueils et aides à la résidence :

Le Bateau Feu SN Dunkerque  
Le Channel SN Calais  
La Maison Folie de Lille Wazemmes  
La Licorne Dunkerque (Outil de Création, de Recherche pour la Marionnette contemporaine et le Théâtre d'Objets)  
Le Grand Bleu Lille (Scène Convenue d'intérêt général pour l'enfance et la jeunesse)  
Accueil studio CCN Roubaix

# ROCHES - L'équipe

Conception, chorégraphie et interprétation, montage vidéo : Nathalie Baldo

En très étroite collaboration et sous les regards croisés de :

Johanne Huysman ..... Scénographie

Annie Leuridan .....Lumières

Christian Vasseur .....Paysage sonore

François Boulet .....Régie générale

Sara Ruiz Marmolejo .....Régie plateau/machinerie

Mathilde Blottière .....Production

Thibaut Ras.....Captation vidéo

Olivia Burton.....Regard dramaturgique

## ROCHES - Contacts

Artistique :  
Nathalie Baldo  
compagnielapluiequitombe@gmail.com  
06 14 09 74 21

Production :  
Mathilde Blottière  
productionlapluiequitombe@gmail.com  
06 25 78 11 08

Technique :  
François Boulet  
techlapluiequitombe@gmail.com  
06 28 66 79 80

